

Yves Jeanneret, notre ami nous a quittés...

Roland Roudil

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès d'Yves Jeanneret survenu le lundi 25 mai 2020.

La pertinence de ses analyses tout autant que son esprit vif et son sens de l'humour, vont durablement nous manquer. Le regard neuf qu'il portait sur la postérité de Romain Rolland, ses points de vue sur l'œuvre de l'écrivain et sa réception critique, ses conversations enthousiastes et ses prestations lors des colloques auxquels il participait avec tant d'entrain nous montraient un homme particulièrement attaché à renouveler les études sur l'auteur de *Jean-Christophe*, objet de sa thèse de doctorat soutenu en 1982. La manière à la fois innovante et rafraîchissante qu'il avait d'aborder l'œuvre, était bien la marque d'un esprit curieux et original.

En montrant que la figure de l'auteur tient aux échanges qui s'établissent entre l'œuvre, ses commentaires et le cadre social de sa lecture, Yves Jeanneret renouvelait profondément les études rollandiennes. En tant que professeur de sciences de l'information et de la communication au CELSA Sorbonne, il s'employait à définir la figure publique de l'écrivain en inscrivant ses travaux dans le champ d'étude des relations entre littérature et médias. Les lecteurs de ses articles parus dans les *Études Romain Rolland*, auront apprécié l'originalité de son propos, fondé sur les médiations de la communication et leur enjeu de pouvoir, dans la ligne directe de cette « critique de la trivialité » qui lui avait valu la notoriété dans la communauté des sciences de la communication : « Intellectuel français de premier plan, il laisse une œuvre immense, prodigieuse, que nous n'avons pas fini de découvrir, lire, relire, investir », peut-on lire sur le site du CELSA.

Mais Yves fut aussi un homme de terrain, un organisateur d'expositions et de manifestations musico-littéraires, un vulgarisateur impliqué par exemple dans les activités de l'Université populaire de Bondy où il donnait jusqu'à très récemment des conférences autour de la musique et de littérature à partir de l'œuvre de Romain Rolland.

En 1994, pour la célébration nationale du cinquantième de la mort de l'écrivain, il réalisait avec Christine

Franconnet et Marie-Laure Prévost, une exposition au label « célébration nationale » intitulée « Romain Rolland interroge notre temps » et installée sur deux sites – au Musée Romain Rolland de Clamecy où était présentée la première moitié de la vie de l'écrivain, et à Vézelay, dans la basilique Sainte-Madeleine où était présentée la seconde. C'est avec enthousiasme qu'Yves m'avait parlé de la scénographie de l'exposition conçue par Roël et Gilles Stassart, étudiants à l'École nationale supérieure de création industrielle. Les deux fils des libraires de livres anciens de Vézelay avaient même conçu un catalogue en quadrichromie ; mais Auxerre ayant gagné la Coupe de France, racontait Yves avec humour, le budget avait été rogné et le projet refusé ! Un catalogue, très complet et à la présentation originale, avait été néanmoins publié à cette occasion, où des phrases écrites en gros, reproduisant des extraits qu'Yves avait lui-même choisis, figuraient aussi en typographie monumentale en haut des cimaises de l'exposition. C'est en la visitant que le jeune réalisateur Alexis Tamas avait eu l'idée de réaliser une émission de TV dont Yves écrivit le texte. Dans ce documentaire télévisuel, intitulé « Romain Rolland, Paroles dans le siècle », on a l'occasion d'entendre les grands noms de la critique rollandienne parler de l'écrivain : Yves Moraud, Jean Albertini et Bernard Duchatelet...

Yves intervenait aussi en marge de colloques organisés par l'Association Romain Rolland dans des manifestations musicales et littéraires durant lesquelles il présentait un choix de textes lus par Olivier Dutilloy qu'accompagnait Frédéric Lagarde au piano : « Avec Romain Rolland à l'écoute du sublime » en 2012, à la Basilique de Vézelay où fut jouée la « Méditation » de la suite *Jean-Christophe* pour piano, de Paul Dupin ; en 2014, avec « Au-dessus de la mêlée : textes et musique autour de Romain Rolland », à l'amphithéâtre Richelieu de la Sorbonne, où la lecture d'extraits de *Au-dessus de la Mêlée*, *Liluli* et *Pierre et Luce*, alternait avec celle d'extraits de la correspondance, de *Jean-Christophe* et de *L'Âme enchantée*, soirée musicale et littéraire où les auditeurs eurent le plaisir d'écouter des œuvres de Beethoven, Prokofiev, Ravel et Schönberg. L'intérêt d'Yves, grand mélomane, pour « le monde de la musique

de Romain Rolland », titre d'un de ses articles, se manifesta aussi lors d'un spectacle proposé dans le cadre du festival du prieuré de Mayenne, près du Mans en août 2016. C'est dire combien son souci était grand de faire valoir Romain Rolland à la fois comme figure tutélaire de la musicologie et comme écrivain musicien.

Ces derniers temps, c'est au projet d'un Dictionnaire Romain Rolland qu'il s'était attaché avec d'autant plus de passion que la réflexion autour de ce type de publication accompagnait l'édition de l'œuvre complète de l'écrivain aux Classiques Garnier. Pour mettre en place une charte éditoriale, Yves, qui ne faisait pas les choses à moitié, proposa à certains d'entre nous une journée d'étude (avec Jean-Baptiste Legavre, Adeline Wrona et David Martens), intitulée : « Les dictionnaires d'écrivain. Formes, enjeux, processus ». Ceux qui eurent l'occasion de le voir élaborer ce projet monumental, n'auront pas manqué de constater le sérieux avec lequel il abordait cette entreprise, son exigence de perfec-

tion, sa volonté d'embrasser toute l'œuvre dans un souci d'exactitude et de précision à la mesure du grand spécialiste de la communication qu'il était. Sa connaissance dans ce domaine se mariait magnifiquement à son attitude modeste, faite d'écoute et d'attention à l'autre. Cet immense ouvrage, qu'il annonçait comme devant comporter plus de 550 entrées, et qui constituait un véritable défi à la hauteur de ses compétences, notre grand regret sera de ne pas avoir vu Yves Jeanneret le réaliser.

Nous perdons un éminent spécialiste de l'œuvre de Romain Rolland et nous perdons un ami ouvert et généreux, sensible et attachant.

juin 2020

***Roland Roudil** est docteur en littérature et membre associé au Centre d'étude des correspondances et journaux intimes de Brest. Il dirige actuellement l'édition des œuvres complètes de Romain Rolland aux Classiques Garnier.*